

Santé

À Mulhouse, un centre de prévention et de dépistages sur roues unique en France

Un camion d'un nouveau genre circule dans les quartiers à Mulhouse depuis la mi-mai. Objectif : amener des actions de prévention en santé et proposer des dépistages au plus près de la population. Une première en France, selon les porteurs du projet.

Cécile Fellmann - Hier à 06:24 - Temps de lecture : 5 min



Un mammographe est embarqué à bord du camion « M ta Santé ». Photo Samuel Coulon

Installé sur un morceau de trottoir un peu plus large qu'ailleurs, au pied de l'église Saint-Jean-Bosco et du centre socioculturel Le Boat, face aux petits immeubles aux façades colorées caractéristiques du quartier Drouot bâti dans l'entre-deux-guerres, le semi-remorque bleu flanqué de logos représentant une oreille, un ballon de basket ou une couche, intrigue. « C'est quoi ce camion ? », interroge à travers la vitre une automobiliste pressée que la curiosité a ralentie.

Béatrice, elle, n'a eu besoin que de traverser la rue pour venir voir ce que l'on fait à bord du véhicule... « Je l'ai vu depuis ma fenêtre », indique-t-elle avant de monter les quelques marches qui permettent d'y accéder.



Le camion « M ta Santé » stationné devant les immeubles du quartier Drouot, à Mulhouse. Photo Samuel Coulon

À l'intérieur, face à elle, un espace équipé d'un mammographe. À sa droite, une salle d'examen. À sa gauche, une salle d'attente. Bienvenue à bord de l'unité mobile de prévention et de dépistages « M ta santé », qui sillonne les quartiers mulhousiens depuis la mi-mai – et sera également déployée ailleurs en Alsace, notamment au moment d'Octobre rose, ou de la Quinzaine du diabète.

Des indicateurs de santé implacables

La mise en circulation de ce camion, unique en France, créé par une société espagnole spécialisée (alegria-activity), part d' [un constat implacable](#). « 30 000 personnes (11 %) n'ont aujourd'hui pas de médecin traitant dans l'agglomération mulhousienne, 35 000 sont suivies par un médecin qui a plus de 65 ans et 3 500 sont sans médecin alors qu'elles sont en affection longue durée, et souffrent d'une maladie lourde et chronique qui nécessite absolument des soins. [L'espérance de vie à la naissance des Mulhousiens est inférieure de presque trois ans à la moyenne française](#) », énumère le Dr Frédéric Tryniszewski.

Devant le camion ce jour-là, Michèle Lutz, la maire de Mulhouse, repense à ce mois d'août 2021, lorsque [le Vacci'mouv](#) était lancé dans l'agglomération. À l'époque il s'agissait de rattraper un retard de vaccination contre le Covid-19. Près de 28 000 injections avaient été réalisées en six mois à bord de ce centre itinérant.

La démarche « aller vers »

« Cela a été la première démarche “aller vers” dans l'agglomération mulhousienne » : aller au bas des immeubles, au cœur des quartiers, là où on voit peu ou plus de médecins, vers les populations les plus éloignées du soin. « C'est le seul moyen de toucher ces habitants-là », appuie le Dr Tryniszewski. À Mulhouse, le défi est immense : 70 % des quelque 107 000 habitants habitent dans un quartier prioritaire de la politique de la ville.

« Dans une ville, dans des quartiers où la présence en médecins et les ressources en santé sont faibles, on a tout intérêt à aider les habitants à ne pas avoir besoin de soins, à agir avant qu'ils ne soient malades pour compenser l'insuffisance de l'offre de soins. »

Le Dr Frédéric Tryniszewski, président de la communauté professionnelle territoriale de santé Mulhouse agglomération

Six médecins, une vingtaine d'infirmiers, quatre pharmaciens, trois diététiciens, deux psychologues, un manipulateur en radiologie, une sage-femme, un psychomotricien, un orthophoniste... À bord du camion « M ta santé », une

quarantaine de professionnels volontaires proposent des entretiens longs d'éducation à la santé (30 à 45 minutes) et font de la prévention. « Tout ce que l'on n'a malheureusement plus les moyens et le temps de faire dans les cabinets médicaux », explique le Dr Trynieszewski, président de la Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) Mulhouse agglomération, qui a porté ce projet avec la Ville.



Dans la salle d'examen du camion « M ta santé ». Photo Samuel Coulon

« Ici, on fait de la prévention primaire : on donne des informations, des conseils, des recommandations en santé adaptés à chacun, à son mode de vie. Et de la prévention secondaire : on propose des frottis, des bilans sanguins, des tests de vue, des mesures du taux de glycémie, des mammographies, dans le but de détecter éventuellement une pathologie... », poursuit le médecin. Chaque jour, un public différent est ciblé : les enfants et leurs parents le mercredi, les plus de 65 ans le jeudi, les femmes le vendredi et les ados le samedi.

« Je trouve ça très bien parce qu'on ne va pas forcément chez le médecin, quand on en a un, ou alors on y va que quand on est déjà malade. »

Béatrice, 37 ans, habitante du quartier Drouot

Des retards, voire des renoncements aux soins du fait de la complexité d'y accéder

Ce vendredi-là au Drouot, ce sont donc les femmes qui sont reçues. Dans la petite salle d'examen, la Dr Pascale Guillosson, installée en cabinet dans le centre-ville, interroge Ginette, 66 ans, qui a été contactée par la CPAM pour venir passer une mammographie. Les associations de quartier sont aussi des relais pour mettre les habitants en lien avec l'unité mobile. « Est-ce que, dans votre famille, il y a eu des cas de cancer du sein ou des ovaires ? » « De quand date votre dernière mammographie ? » « Septembre 2021 », répond Ginette qui est venue avec une liste d'une vingtaine de radiologues chez qui elle a vainement essayé d'obtenir un rendez-vous. « À Mulhouse, actuellement, le délai est de six mois », indique la Dr Guillosson qui a vu des femmes avec un retard de mammographie de plus de dix ans.

« La prévention, ce n'est pas quelque chose de quantifiable immédiatement. Ce n'est pas comme un soin. On en verra les effets dans 5 ou 10 ans. Il n'empêche,

c'est quelque chose qu'il est extrêmement important de faire de façon précoce. Plus on touche les populations tôt, plus les effets à long terme seront importants. >>

– Dr Frédéric Trynieszewski, président de la Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) Mulhouse agglomération

Dans les quartiers, ce n'est pas seulement la désertification médicale qui complique l'accès aux soins et le suivi en santé. Le Drouot peut d'ailleurs de nouveau compter sur la présence de trois généralistes depuis le début d'année, après plusieurs mois de « galère », témoignent des habitants. L'isolement peut être accentué par des barrières linguistiques, sociales, culturelles, des difficultés à trouver un moyen de transport, à faire garder les enfants pour se rendre à un rendez-vous à l'autre bout de la ville ou encore plus loin...

« *Tout a été très facilitant* »

Après avoir échangé avec la Dr Guillosson, qui a également effectué une palpation mammaire, Ginette est reçue par Marjorie, manip-radio, qui la guide pour la mammographie. Instantanément, les clichés sont envoyés à un radiologue pour lecture et interprétation.

Bilan après quelques minutes d'attente : « Tout va bien. » Si une anomalie avait été détectée, Ginette aurait été recontactée dans la semaine pour passer une échographie. Tout va bien et « tout s'est très bien passé ». « À bord du camion, on est dans un cocon. Tout a été très facilitant pour moi », dit-elle en repartant chez elle à pied.

En pratique

Après avoir passé une semaine dans les quartiers Péricentre et Drouot, Le camion « M ta santé » sera stationné aux Coteaux (jusqu'au 15 juin), à Bourtzwiller (du 19 au 22 juin) et sur une aire de gens du voyage les 27 et 28 juin.

[Santé](#)[Alsace](#)

4

